

Québec, 2 novembre 1898.

MADAME ADOLPHE NOEL,

STADACONA, QUE.

Madame,

EN effet je me souviens d'avoir vu votre enfant, vers mars 1896, et d'avoir constaté une vaste perforation de l'œil droit avec hernie de l'iris : maladie fort grave, surtout sous les circonstances où vous vous trouviez de ne pouvoir faire subir à votre petite fille, âgée alors de trois ans, l'opération délicate que son état requerrait immédiatement. Vous avez continué l'usage de mes remèdes, c'est vrai ; mais telle que je le vois aujourd'hui, je la trouve si bien guérie et en si bon état que, franchement, je suis tenté d'y voir un autre guérisseur que moi-même. Et puisque vous me dites que c'est après un voyage à Sainte-Anne, ou plutôt pendant que vous étiez au sanctuaire de Sainte-Anne, que votre enfant a commencé à voir, je suis porté à croire qu'il y a eu miracle.

D. W. BEAUPRÉ, *Oculiste.*

SAUVÉ DU NAUFRAGE

Québec, 21 mai 1898.

JE ne veux pas tarder plus longtemps à accomplir une promesse que j'ai faite à la Bonne sainte Anne, de faire publier dans ses *Annales* qu'elle m'a délivré d'un naufrage imminent, sur l'Océan Atlantique, dans l'hiver de 1897, après que je lui eus promis un pèlerinage à son sanctuaire de Beupré, et l'insertion de cette insigne faveur. — Mes deux promesses sont maintenant accomplies.

Un dévot serviteur de sainte Anne,

WILFRID LACHANCE.

TROIS GRANDES FAVEURS ACCORDÉES A UNE MÈRE
DE FAMILLE.

MONTREAL, 28 mai 1898. — L'un de mes fils tomba, l'été dernier, d'une hauteur de près de cinquante pieds, avec un de ses compagnons. Celui-ci mourut sur le coup. Mon fils eut une jambe et un bras cassés.

La blessure du bras fut très grave et suppura longtemps d'une manière inquiétante. Il fallut casser de nouveau le bras, et enlever une partie notable de l'os, qui s'était cassé à l'intérieur.